

Sur 87 cas guéris par la Sulfoléine:

Coqueluches ayant avorté (pas de quintes)	2	cas
“ “ duré de 1 à 9 jours	2	“
“ “ “ 10 à 19 “	27	“
“ “ “ 20 à 29 “	35	“
“ “ “ 30 à 39 “	16	“
“ “ “ 51 “	1	“
“ “ “ 66 “	1	“

Si nous comparons ces résultats à ceux de Rilliet et Barthez dont les coqueluches ont duré plus de 40 jours dans 75% des cas, on verra toute la supériorité de la Sulfoléine.

La Sulfoléine a aussi une action manifeste sur le nombre de quintes par 24 heures; il est plus difficile de le prouver absolument car les points de comparaison manquent. Pourtant en nous reportant à la description classique de Le Gendre d'une coqueluche normale de moyenne intensité on apprend que le nombre des quintes par 24 heures va en augmentant du 1er au 18 ou 25e jour, puis reste stationnaire, pour décroître ensuite. Traduisons ces données par une courbe: il est facile de voir que cette courbe est ascendante, reste en plateau, pour devenir descendante, rappelant assez fidèlement la courbe de température d'une fièvre typhoïde normale. Au contraire, la courbe de quintes des coqueluches traitées par la Sulfoléine est presque constamment descendante, prouvant ainsi l'action du médicament sur le nombre quotidien des quintes.

De même aussi, la force de chaque quinte est le plus souvent diminuée; mais c'est là une affirmation qu'on peut émettre sans pouvoir la prouver.

Il y aurait encore beaucoup de détails à préciser mais le cadre de cet article nous oblige à nous borner aux grandes lignes, renvoyant le lecteur, quant au surplus, au travail complet que nous avons cité plus haut.

En tout cas ce rapide exposé prouve que la Sulfoléine est le médicament spécifique de la coqueluche, diminuant remarquablement la mortalité de cette affection, diminuant la fréquence et atténuant la gravité des complications pulmonaires fébriles, raccourcissant très notablement la durée de la maladie, et influençant la force des quintes et leur nombre par 24 heures.

C'est plus qu'il n'en faut pour justifier son emploi systématique à l'exclusion des autres médications, souvent toxiques, le plus souvent inefficaces.